

## Elections législatives du 28 juillet

Nouvelle avance ou recul du PPC ?  
Quel sera le score de l'opposition ?

Dominique Catry  
première assemblée générale  
de l'EUROCHAM

ASEAN  
Le Japon relance son économie :  
les *abonomics*  
Voies ferrées en Asie du Sud-Est  
Des métros contre les embouteillages

### 9ème FORUM des CARRIERES

Sur le système éducatif :  
Im Sethy, ministre de l'Education  
J.F. Cautain, ambassadeur de l'U.E.

•  
12 interviews avec des exposants



**RFI**  
**en français**  
entretien avec  
**Jean-François Tain**

Entretien avec

Denis Astgen  
**Comin Khmère**



Etienne Chennevier *CityStar*



**l'aménagement de  
Koh Russey**

Réunion du Comité du  
**Patrimoine mondial  
de l'UNESCO**

Entretien avec **Chau Sun Kerya**

Exportations GSP / MFN :  
quatre bons premiers mois  
L'Union Européenne bientôt premier client du

**LIVRE** : Bruno Bruguier

**Guide archéologique  
les provinces septentrionales**

**Bienvenue à Kep !**



# questions d'actualité

## Elections: avant le scrutin

La question n'est pas qui va gagner les législatives du 28 juillet, mais quel va être le résultat de l'opposition. Là-dessus, personne ne s'avance. Les arguments des uns et des autres sont connus, ceux des deux principaux concurrents PPC et CNRP, mais aussi, grâce aux temps de parole auxquels chacun a droit, ceux des six autres. Sur les résultats les estimations sont très divergentes.

Sur le terrain, la situation est plus que jamais déséquilibrée : le PPC est partout, affichettes, affiches, stickers, fanions, drapeaux, manifestations avec casquettes et tee-shirts, défilés en voiture, à motos, en camions, musique, réunions d'encouragements avec distributions et parfois menue monnaie, stands aux bords des voies, aux carrefours, écrans, orchestres même... sans parler des stations de télévision, des radios, des journaux.



Tout cela est légal (il n'y a pas de loi sur le financement des partis ni des candidats), mais on peut se demander si le PPC n'en fait pas trop, si l'on n'atteint pas la saturation. D'autant que toutes ces manifestations ne sont pas spontanées; que dans certaines administrations des contributions sont imposées jusqu'aux petits échelons.

A force de voir le boxeur parader, cela excite la curiosité concernant l'adversaire.

Des arguments, les adversaires et concurrents du PPC n'en manquent pas. Le programme du CNRP de Sam Rainsy—Kem Sokha est très attirant : lutter plus efficacement contre la corruption, augmenter les salaires, mettre fin aux atteintes aux droits de l'Homme, réformer la justice, accorder une retraite aux plus âgés ... tout le monde au fond y adhère. Les manifestants du CNRP apparaissent jeunes, sincères, motivés. L'alternance du pouvoir, un autre gouvernement, ce serait légal et justifié. Le PPC a été le premier étage de la fusée,

il est temps d'allumer le second.

Ce qui manque au CNRP c'est la crédibilité. Bien des doutes apparaissent :

- une nouvelle équipe issue de l'opposition saurait-elle mener à bien ce programme ? Trouverait-elle des gens capables pour remplacer les responsables PPC actuels ? Le CNRP compte des personnalités de haut niveau, respectées, Sam Rainsy, Kem Sokha, Mu Sochua, bien des sympathisants de haut niveau au Cambodge et à l'étranger, mais aurait-il la cohésion et l'autorité requises pour diriger le pays ?
- quelle serait l'attitude des administrations : y aurait-il dans les ministères, dans les forces de l'ordre, dans l'armée, adhésion du haut en bas ?
- quelle serait l'attitude des groupes financiers nationaux vis-à-vis du nouveau pouvoir ?
- quelle serait l'attitude des partenaires étrangers, Chine,



Adossé à la mer, à Kep, orchestre et chanteurs pour le PPC

Vietnam, Thaïlande ... ?

Tous ces doutes affaiblissent la cause de l'opposition. Elle devrait normalement recueillir les suffrages de tous les mécontents, de tous ceux qui espèrent un changement, mais beaucoup de ceux-là craignent l'inconnu. Le CNRP attire certainement l'estime, la sympathie, l'approbation ... les suffrages, c'est incertain. Le PPC depuis 30 ans a établi l'ordre et beaucoup réalisé, tout le monde le reconnaît. «*Continuons, ne prenons pas de risque*», c'est l'attitude de gens qui ont connu le pire.

Quantité d'organismes et des plus importants comme l'Union Européenne, le Congrès américain, le comité des Nations Unies pour les droits de l'Homme, d'innombrables ONG internationales et nationales, associations, comités, observateurs dénoncent fortement toutes les injustices commises par le parti au pouvoir, par le gouvernement, pressions, intimidations, condamnations, emprisonnements, ... Tout cela est évidemment justifié, les injustices, les atteintes aux droits de l'Homme sont bien réels. Mais pourquoi ne pas dénoncer avec autant de conviction, de zèle vertueux tant d'autres pays qui eux n'essaient même pas de pratiquer la démocratie, qui ne laissent pas, comme le fait le Cambodge, les observateurs enquêter et publier ?

Le mieux pour le Cambodge serait sans doute une opposition un peu renforcée, qui atteindrait 30 ou 35 % des élus, de façon que la démocratie cambodgienne soit crédible, d'une part, et que cette opposition se fasse entendre d'autre part, de façon à inquiéter le gouvernement, à l'inciter de façon plus efficace à accepter la critique et à corriger les faiblesses. Plutôt qu'un affrontement entre partis, entre adversaires politiques qui manifestement ne mène à rien -à moins qu'il ne dégénère en affrontements violents, ce qui est très peu vraisemblable- il vaudrait mieux une conjugaison des efforts. Sam Rainsy avait fait des avances dans ce sens auprès de Hun Sen il y a bien des années, il avait été nettement refoulé.

Les élections seront-elles honnêtes, transparentes ? Les listes sont-elles honnêtement établies ? On manque d'informations objectives et fiables. Une opinion courante : le PPC n'aurait pas besoin de tricher pour gagner. C.n.

### Un corps électoral très jeune

Répartition des électeurs enregistrés en 2012

- 3, 534 673 ont de 18 à 35 ans soit 36,5 %
- 3, 337,574 ont de 31 à 45 ans soit 34,5 %
- 2, 803 206 ont 46 ans et plus soit 28,9 %

Sur un total de 9 675 453, 4 593 610 sont des femmes, soit 47,48 %, et 5 081 843 sont des hommes soit 52,52 %.  
285 668 ont 18 ou 19 ans. source NEC, National Election Committee

**Les 8 partis :** PPC Parti du Peuple Cambodgien, CNRP Parti pour le Sauvetage National (*National Rescue Party*), Funcinpec, Parti Nationalité Cambodgienne, Parti Khmer contre la Pauvreté, Ligue pour la Démocratie, Parti Khmer pour le Développement Economique, Parti Républicain.



## EUROCHAM

### Dominique Catry

président

J'ai le plaisir de vous annoncer que, conformément à la Constitution originelle de la Chambre de Commerce Européenne, malgré plus de 6 mois de retard, notre Conseil d'Administration vient d'approuver à l'unanimité nos nouveaux Statuts, lors de sa réunion du 11 Juin.

Le Groupe d'Affaires Allemand et la Chambre de Commerce Franco Cambodgienne sont intégrés à l'Eurocham au sein de laquelle ils constitueront respectivement les Chapitres Allemands et Français. Tous leurs membres sont désormais Membres Ordinaires de l'Eurocham, avec droit de vote.

La Chambre de Commerce Britannique (Britcham) a préféré conserver son indépendance vis à vis de l'Eurocham : ses membres auront la possibilité d'adhérer à l'Eurocham en qualité de Membres Associés (sans droit de vote) selon des conditions spécifiques.

L'Eurocham pourrait accueillir prochainement les chambres belge et danoise.

Avec une structure ainsi renforcée, Eurocham gèrera et développera toutes ses activités traditionnelles (Dialogue avec le Gouvernement Royal, promotion des relations commerciales et des investissements, services aux entreprises, etc.) alors que les Chapitres Nationaux organiseront les manifestations plus spécifiques à leur culture et à leur communauté.

Lors de sa première assemblée générale, le 20 juin, au Sofitel, l'Eurocham a élu les 7 membres du bureau représentant les trois nationalités khmère, française, allemande : Dominique Catry, *CominAsia*, actuel président, Emmanuel Ménéanteau *Cambodia Airports*, David Parrot *ANZ Royal*, Alexandra Herbel *TUV Rheinland*, Martin Desautel *DFDL*, Marina Pok *Leopard Capital*, Youdy Bun, *Bun & Associates*. Dominique Catry pourrait en rester le président. ■

## Exportations GSP / MFN

### Quatre bons premiers mois

Pour les quatre premiers mois de 2013 la valeur des exportations cambodgiennes, 1,95 milliard de dollars, a été en progrès de presque 16 % par rapport aux mêmes mois de 2012.

Ce bon résultat vient en premier lieu de la **confection**. Bien qu'elle n'ait progressé que de 7,77 %, elle reste avec 1,39 milliard de dollars de très loin la principale exportation du Cambodge : 71 % du total. Cette proportion diminue à mesure qu'augmentent les autres exportations.

La **chaussure**, 110,5 millions de dollars, a progressé de 27,8 % d'une année à l'autre.

Les exportations des « autres produits » ont atteint 377 millions de dollars, + 38 %, soit 104,4 millions de dollars de plus qu'en 2012, une avancée un peu supérieure à celle de la confection.

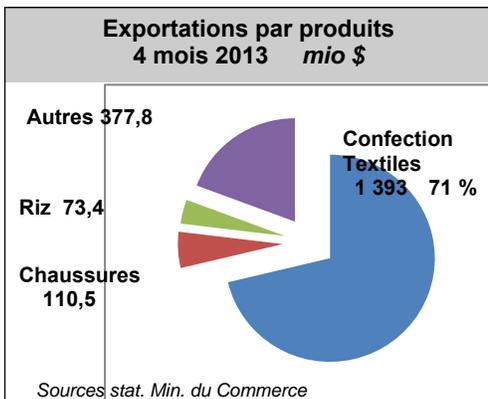
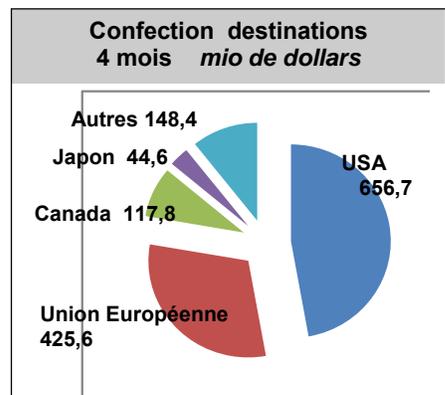
Très forte augmentation des **exportations de riz**, 147 000 t soit + 127 % pour les 5 premiers mois. Objectif : 1 million de t. exportées en 2015.

péen d'exemptions douanières (*tout sauf des armes*) que celles des Etats-Unis, + 3,4 %, de sorte qu'elles devraient les dépasser prochainement. Les importations du « reste du monde » ont augmenté de 19,4 %.

**La Confection** : elle comptait en avril 2013 **412 usines en activité**, c'est-à-dire 82 de plus qu'en avril 2012, une augmentation de presque 7 usines chaque mois.

**Les effectifs salariés** étaient en avril de **394 262 personnes**, soit 56 241 de plus qu'en avril 2012.

**La masse salariale** était en avril de **47,484 671 dollars**, soit une moyenne par salarié de **120,4 dollars**. Il s'agit d'une moyenne, c'est-à-dire que l'on trouve des salaires nettement plus faibles.

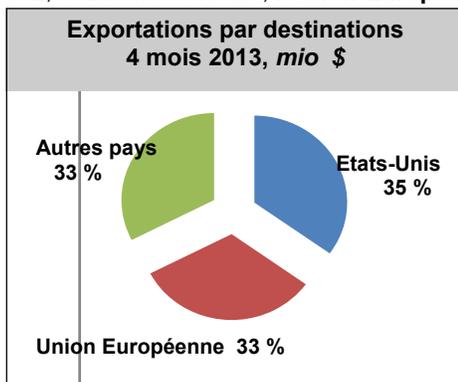


On note dans la confection qu'il est de plus en plus difficile de recruter de la main d'œuvre à cause des bas salaires et souvent des conditions de travail; et une forte augmentation des jours de grève, aboutissant dans certains cas à des allocations pour les transports et pour la nourriture.

**La chaussure** : la progression est forte, + 27,8 %, due principalement aux achats des pays de l'Union Européenne, plus de la moitié du total. Autres acheteurs : le Japon (17 %), le reste du monde (27 %), les Etats-Unis (13,5 %), le Canada.

### L'Union européenne bientôt premier acheteur

Les acheteurs de produits cambodgiens pour ces 4 mois sont trois grands groupes presque égaux : les **Etats-Unis** 682,6 millions de dollars, l'**Union Européenne** 635,5 millions, et le **reste du monde** 636,6 millions.



On observe la poursuite de la tendance précédente : les importations de l'Europe, + 28,8 % pour les 4 mois considérés, a u g m e n t e beaucoup plus vite grâce au système euro-

Les « autres produits » en rapide augmentation reflètent la diversification des secteurs d'activité et des exportations. Il s'agit de **caoutchouc**, de **manioc**, depuis trois ans de **sucre** : 10 000 t en 2010, 22,5 en 2011, et de gros investissements dans les plantations de canne à sucre; en 2012 les exportations vers la Grande Bretagne ont atteint 13 millions de dollars.

Il s'agit aussi, évolution très bienvenue, de produits industriels : pièces détachées d'automobile : 225 millions de dollars en 2012, d'équipement électrique pour les voitures ... L'électronique, entre autres, devrait se développer rapidement : voir les nouveaux projets d'investissements agréés par le CDC *cn 320*.

Le Cambodge a des atouts sérieux : une main d'œuvre qui reste bon marché, un environnement règlementaire favorable, une situation géographique centrale dans le sud-est asiatique (qui favorise des activités de sous-traitance près des frontières), de meilleures liaisons routières, des liaisons ferroviaires en voie de réhabilitation, ...

Une idée dans l'air : exporter des services par voie électronique comme le font des pays comme l'Inde, la Corée, ... ■

## Nouvelles de l'ASEAN

Le Service Economique régional de Singapour a récemment publié le n° 6 d'*Horizon Asean*. Ci-après quelques extraits concernant des sujets récemment traités dans *Cambodge Nouveau*.

### Le Japon relance son économie

#### Abenomics : le FMI est-il complaisant?

La question était posée abruptement par le Chief Economist de GIC lors d'un séminaire organisé en avril dernier par la *Monetary Authority of Singapore* (MAS) sur les prévisions régionales du FMI pour l'Asie. Elle portait en général sur l'optimisme du fonds quant aux tendances de l'année 2013 dans la région, mais aussi sur la politique économique du nouveau Premier Ministre japonais Shinzo Abe, connue sous le surnom d'« Abenomics ». Vue d'Asie du Sud-Est cette politique, fondée sur une relance budgétaire couplée à un assouplissement monétaire massif, suscite une assez forte inquiétude.

La chute du yen est brutale. Entre le 1er octobre 2012 et 14 mai 2013, le dollar s'est apprécié de 30% face au yen, et le mouvement ne semble pas achevé.

Le FMI estime qu'il s'agit pour le moment d'un rééquilibrage, le taux de change effectif réel du yen étant proche de l'équilibre. La rapidité du mouvement est cependant perturbatrice, et rien ne permet de dire qu'il va s'arrêter. Face aux monnaies de l'Asean le mouvement est d'ampleur comparable, entre +35% pour le Thai Bath et +28% pour la roupie indonésienne.

#### La question de l'investissement

Avec 110Md\$ d'investissements cumulés fin 2011, le Japon est le second investisseur étranger en Asean derrière l'Union européenne (le premier de loin en Thaïlande). Les entreprises japonaises sont les principaux architectes de la division du travail régionale dans des secteurs clés comme l'électronique, l'automobile ou l'industrie lourde. La dynamique d'IDE japonais en Asean s'est renforcée ces 3 dernières années (avec 13Md\$ d'investissements nouveaux en moyenne annuelle), portée par la croissance de la région et les tensions avec la Chine. Il est essentiel pour l'Asean – et en particulier l'Indonésie qui a attiré 25% des IDE japonais vers la région ces deux dernières années – que la chute du yen ne remette pas en cause cette dynamique de l'investissement.

#### L'effet sur les échanges

Au plan des échanges, le Japon représente en moyenne 9% des exportations de l'Asean 5 – soit la moitié du couple Chine/Hong-Kong. C'est moins qu'avant (13% en l'an 2000), mais le Japon est toujours le troisième débouché mondial de la région et les arbitrages des entreprises japonaises sur la répartition de la chaîne de valeur peuvent affecter les courants d'échange sur l'ensemble de l'Asie. Le surcroît d'exportation lié à la relance de l'économie japonaise peut être compensé, à court terme par l'effet prix, à plus long terme par une relocalisation au Japon d'une partie des composants fabriqués en Asie. Sur les 3 premiers mois de l'année, le bilan est clairement négatif pour les exportations asiatiques (voir annexe statistique) en dépit du redémarrage de la croissance japonaise, l'effet change l'emportant sur l'effet demande. Les exportations vers le Japon progressent partout moins vite que vers le reste du monde, avec une différence particulièrement marquée pour la Chine (différentiel de 22%), les Philippines (-17%), l'Indonésie (-11%) et la Corée (-10%).

#### Les mouvements de capitaux

Troisième risque, celui des mouvements de capitaux, le «*quantitative easing*» japonais venant s'ajouter à celui des États-Unis pour augmenter les risques de volatilité et de bulles spéculatives dans la région. Les banques japonaises sont au

premier rang des banques étrangères dans des pays comme l'Indonésie, le Vietnam ou la Thaïlande et contribuent au placement de l'épargne asiatique dans ces pays. A ce stade l'exubérance de la bourse de Tokyo a entraîné dans son sillage les bourses d'Asie du Sud Est, à la hausse d'abord, puis à la baisse avec le décrochage brutal du 23 mai, provoquant l'annonce par plusieurs banques centrales de l'Asean de nouvelles mesures prudentielles pour le contrôle des mouvements de capitaux.

#### L'Asean mieux placée ?

Les économistes estiment l'Asean moins exposée que les concurrents directs du Japon (Corée, Taiwan en particulier), sa production étant plus complémentaire que concurrente de l'offre japonaise, dont la compétitivité accrue permettra un accroissement des échanges bilatéraux. Restent deux conditions pour que l'impact positif des abenomics se manifeste en Asie du Sud-Est : que le yen se stabilise autour de 100 Y/\$, et que le *policy mix* de Mr Abe crée une relance durable de la demande intérieure japonaise. Hubert Testard

[Sur la politique de relance du Premier ministre japonais voir Jacques Gravereau *Le Yen et la solitude de l'Euro* n° 320];

### Voies ferrées en Asie du Sud-Est

Les réseaux de transport ferré d'ASEAN datent encore majoritairement de la période coloniale et ont peu évolué depuis. (...) la ligne à grande vitesse Hanoi-Hô Chi Minh Ville vient de nouveau d'être repoussée à une date ultérieure il y a deux mois.

La Malaisie et la Thaïlande sont cependant en pointe dans l'effort de modernisation de leurs réseaux. La Malaisie poursuit le doublement et l'électrification de sa ligne ouest, pour un coût de 4,2 Mds EUR d'ici 2015, et la ligne à grande vitesse entre Kuala Lumpur et Singapour a été approuvée officiellement le 19 février 2013. En Thaïlande, on dénombre 31 projets ferroviaires pour un montant total de 33 Mds EUR d'ici 2020, avec 4 035 km de réhabilitation de voies, et la construction de 4 lignes à grande vitesse sur 2 563 km rayonnant à partir de Bangkok. L'Indonésie et les Philippines ont également l'intention de moderniser et agrandir leurs réseaux ferroviaires à une échelle plus modeste.

[sur les voies ferrées en Asie du Sud-Est voir Paul Power n° 320].

Pour le Cambodge : la ligne sud Phnom Penh–Siha-noukville est ouverte, on procède à de légères rectifications de la voie; achèvement de ponts; aménagement du port pour les containers.; manquent les barrières de passages à niveaux et la signalisation.

Projet de liaison Phnom Penh–Vietnam : l'étude de faisabilité chinoise est terminée mais non rendue publique. Elle commencerait à Bat Doeung sur la ligne nord, traverserait le Mékong près de Kompong Cham et passerait à Snuol. ]

### Des métros contre les embouteillages

En 1984, la première ligne de métro d'Asie du Sud-Est a été ouverte à Manille. Depuis, les quatre capitales, Manille, Singapour, Kuala Lumpur et Bangkok, sont parvenues à construire les premiers métros de leurs plans d'urbanisation. Aujourd'hui, 17 lignes ont été construites sur une distance de 619 km, et plusieurs autres constructions sont en cours. L'Indonésie et le Vietnam ont pris beaucoup de retard et n'ont toujours pas aujourd'hui de réseau urbain moderne. Toutefois leurs plans d'urbanisation, déjà annoncés il y a plusieurs années, se concrétisent enfin. Plusieurs lignes sont déjà en cours de construction à Hanoi, Hô Chi Minh Ville et Jakarta. Ces lignes sont financées essentiellement par des pays tiers, au premier rang desquels se trouvent le Japon, mais aussi la France (ligne 3 du métro de Hanoi, corridor ferroviaire urbain de Bandung).

Treize nouvelles lignes ont déjà été annoncées dans la région d'ici 2020, pour un total de plus de 400 km de lignes supplémentaires. Ainsi, malgré des problèmes de financement qui ont malmené plusieurs plans d'urbanisation, les réseaux urbains d'ASEAN poursuivent leur développement et leur modernisation. ■

## RFI en cambodgien

Radio France Internationale, qui jusqu'ici diffusait en français 23 heures par jour, avec une heure par jour d'émissions en cambodgien (de 19 à 20 h) diffuse désormais 14 heures par jour en cambodgien, de 7 heures du matin à 21 heures, émissions interrompues chaque heure par un bulletin d'informations en français de 10 minutes. Les émissions en français sont donc diffusées la nuit à partir de 21 heures.

Les premières réactions à ce changement soudain que reçoit ou recueille Cambodge Nouveau sont très défavorables. Cette nouvelle formule est « inepte », « absurde », « désastreuse », elle prive les nombreux Cambodgiens francophones et les expatriés d'une bonne source d'informations; la quasi-disparition de RFI en français marque un net recul de la langue française. « C'est un grand bond en arrière ». « Mes étudiants en médecine, nous dit le professeur Dumurgier, disent qu'ils regrettent les émissions en français, ils les écoutaient par exemple en voiture dans les encombrements, pour améliorer leur niveau de français ». « Pour avoir des informations, dit une autre source, les francophones passent donc sur *BBC world service* et sur *Radio Australia* que l'on reçoit clairement. Bravo RFI ! ».

Un entretien avec le nouveau directeur de RFI Cambodge, Jean-François Tain, incite à corriger ces réactions très tranchées.

Le meilleur argument : RFI en français va être recréé après les élections, le ministre de l'Information Khieu Kanharith l'a promis, et M.C. Saragosse, directrice Asie de RFI venue à Phnom Penh pour expliquer le changement, l'a réaffirmé. La chaîne ne sera diffusée qu'à partir de Phnom Penh. Et reste à trouver une autre fréquence que 92 FM. Des sceptiques craignent que ce projet-là ne soit que bonnes intentions; fumée de camouflage.

### RFI en khmer :

#### entretien avec Jean-François Tain, directeur

Sur RFI en khmer Jean-François Tain, directeur, nous a donné des explications détaillées.

Je travaille personnellement à RFI depuis 1993, à sa création (j'ai eu la chance d'être là au bon moment) et j'ai assisté à son expansion progressive, depuis 2005 un relai sur la bande ondes courtes sur l'intervention de Hun Sen, et maintenant 5 centres de diffusion, à Phnom Penh et en province.



Le changement qui vient de se produire a deux raisons majeures :

- l'audience de RFI en khmer (l'heure quotidienne diffusée de 19 à 20 heures), a une très forte audience auprès des Cambodgiens, plus de 300 000 par semaine selon un sondage de 2011, c'est-à-dire beaucoup plus que n'en attirent les 23 heures de RFI en français. Situation confirmée par les visites du site khmer sur facebook qui en 2 semaines sont passées de 5000 à 10 000 par jour. Il y a beaucoup plus de contents que de mécontents !

« On essaie de sauver la situation du français en diffusant chaque heure un bulletin d'informations en français de 10 minutes (comme précédemment), et des émissions en français de 19h à 7h du matin ». Nous rappelons aussi régulièrement qu'il s'agit de *Radio France Internationale*. Et nous diffusons des cours d'apprentissage du français. Ainsi nous contribuons beaucoup à la présence française.

- deuxième raison: « il s'agissait de sauver la rédaction khmère de RFI. Le budget de RFI se maintient mais n'augmente pas. En France le personnel s'en va parce qu'insuffi-

samment payé. Plusieurs rédactions en français pays de l'Est disparaissent. Créer RFI en khmer au Cambodge est une façon de ne pas laisser le bateau couler. Avec le budget alloué par RFI on ne pouvait pas maintenir en l'état la rédaction française. Mais on peut faire vivre une rédaction à Phnom Penh ».

Dans ce nouveau système, avec le même budget nous avons 5 personnes à Paris (au lieu de 10) et 9 ici, bien installés dans 200 m<sup>2</sup> de bureaux et de studios bien équipés, au 21<sup>ème</sup> étage de la tour Canada.

Après hésitations, il est apparu à RFI que cette solution est la meilleure, que le Cambodge est le seul pays en Asie du Sud-est où elle peut se développer, à une époque où la France voit clairement qu'elle doit renforcer sa présence en Asie.

La grille de programmes? Ce n'est pas moi qui en décide, dit J.F. Tain. Elle est conçue à Paris, avec ma société. J'entends les critiques : « On n'entend que des chansons khmères ! » La réponse :

- 1 : avec nos moyens financiers nous ne pouvons pas nous payer 14 heures par jour d'informations;

- 2 : il faut tenir compte de la culture locale. Oui les Cambodgiens aiment les chansons, et ils aiment les scènes comiques. Nous donnons deux fois par jour « Rires et chansons », c'est une façon d'élargir notre audience, de fidéliser les auditeurs. RFI ne doit pas être une station seulement pour l'élite. Et nous diffusons aussi des chansons françaises.

Mais nous sommes de vrais journalistes, nous avons des bulletins d'informations, des reportages, des interviews, nous donnons des informations et des explications.

### « Nous sommes neutres, et appréciés pour cela »

La rédaction de Paris traite de la France et du monde. La rédaction de Phnom Penh traite du Cambodge et de l'Asie. Chaque rédaction a un éditorial et nous avons tous les jours deux communications avec Paris.

Chaque rédaction a entre autres un « fait du jour ». C'est nous ici qui en décidons pour le Cambodge. Par exemple hier : les réactions de la société civile à la condamnation des députés de l'opposition. Ou encore ce matin « La justice à deux vitesses ».

Pendant toute la période électorale, jusqu'au 26 juillet, nous avons un invité par jour représentant chacun des 8 partis, avec le même temps d'antenne, 8 minutes. Des tables rondes ? Non, le PPC ne viendrait pas, ce serait déséquilibré.

Depuis 2 ans, nous avons interviewé Sam Rainsy et Kem Sokha au moins 4 ou 5 fois. Dans nos « émissions spéciales » nous avons eu par exemple 3 minutes de reportage sur Kem Sokha ; le PPC en aura autant. Après le 26 juillet, fin de la campagne, nous donnerons la parole à des observateurs, ONG, ... pour leurs commentaires.

Notre rôle est d'informer et d'expliquer. Nous sommes neutres, et on le sait, alors que les radios étrangères, VOA, *Radio Free Asia*, etc ... attaquent toujours le Cambodge. C'est pourquoi RFI est très crédible. Nous, nous sommes neutres, et « je défie quiconque de prouver que nous sommes pour le gouvernement ou pour l'opposition ».

On entend dire : « ce RFI en khmer, c'est une station de radio de plus, alors qu'il y en a déjà une trentaine ». Ce que nous apportons c'est la qualité professionnelle. Aucune radio n'a une grille comme la nôtre. Et nos journalistes sont une bonne équipe composée de gens chevronnés, avec une expérience de 15 ans, et de jeunes de 22 -23 ans très dynamiques. Nous avons aussi notre identité : une « voix », un rythme un peu plus rapide, un « habillage » où l'on peut reconnaître l'influence française. ■

Une directive du ministère de l'Information du 28 juin interdisant la diffusion des émissions en khmer des radios étrangères (*Voice of America, Radio Free Asia, Radio Australia, RFI, ...*), relayées par les stations *Radio des Femmes (Women's media center)* et *Beehive radio*, a été retirée le 29 au soir devant le tollé de protestations. Cette interdiction était sans doute inconstitutionnelle, nuisible pour l'image du Cambodge à l'étranger elle situait plus nettement le Cambodge au nombre des régimes autoritaires; elle risquait de durcir l'opposition.

**Jean-François Tain**: il a quitté le Cambodge en 1979; camp en Thaïlande jusqu'en 1981. Arrivé en France à 14 ans sans savoir le français; études, diplômé de Sciences-Po Bordeaux. Entré à RFI en mars 1993, à sa création. Aussi : un an à *Radio Free Asia*, 1 an à Washington; formateur de journalistes. Livre *La géopolitique de la Chine* en khmer. Créé la *Radio des Femmes qui rediffuse RFA, VOA, ...* « Aujourd'hui j'ai quitté RFI, j'ai ma propre société, MMA, et des activités extérieures, je suis à RFI non comme salarié mais comme gestionnaire, conseiller, partenaire de RFI ».

Denis Astgen  
Managing Director

**COMIN KHMERE**

50 ans d'ingénierie  
un itinéraire exemplaire



« L'actionnaire principal du groupe *CominAsia* dont fait partie *Comin Khmère* est donc maintenant le groupe *RMA*, et cela ne bouleverse en rien la marche de *Comin Khmère*, qui garde son nom, son personnel, ses activités », nous dit le nouveau directeur Denis Astgen.

« Dominique Catry, qui en a été le créateur et le dirigeant pendant 20 ans, a remarquablement assuré l'avenir du groupe ».

« On peut dire que *Comin Khmère* se caractérise par l'homogénéité et par la continuité. Parmi les autres piliers de *CominAsia* on compte Frantz Vaganay, un ancien de *Comin Khmère* aujourd'hui responsable à Hanoï de la branche vietnamienne, moi-même qui ai secondé Dominique Catry depuis 1995.

« Le groupe *RMA* est important, il a une présence mondiale et notamment en Asie du Sud-Est, avec des activités voisines des nôtres.

« *Comin Khmère*, société d'ingénierie, compte maintenant 800 personnes. Elle fait partie intégrante du groupe *Comin Asia* présent au Vietnam, en Thaïlande, au Laos, en Birmanie.

#### **Ingénierie haut de gamme, installation et maintenance**

Les domaines où nous intervenons couvrent **l'électricité** (construction de centrales et de postes de transformation pour le transport haute tension, réseaux de distribution électrique publics ou privés, systèmes électriques complets courants forts et courants faibles) conditionnement d'air et réfrigération, traitement et distribution d'eau dans les grands immeubles du tertiaire et les unités industrielles. Nous allons de la conception à la maintenance en passant par la fourniture des équipements et matériels, leur installation « clé en main » comprenant essais et mise en service puis la maintenance

préventive et curative au cours de l'exploitation.

**La technologie** : il s'agit ici de la gestion de l'énergie dans un bâtiment. Nous équipons le bâtiment de façon qu'il consomme le moins d'énergie possible. Cela peut comporter la création de centres de gestion des services techniques par ordinateurs et réseaux informatiques associés qui gèrent les systèmes en minimisant la consommation électrique.

**Les ascenseurs** : nous sommes le représentant exclusif de la marque finlandaise *Kone*, n° 2 mondial dans ce domaine. C'est un secteur qui se développe vite, qui comporte non seulement la vente et l'installation du matériel mais aussi la maintenance.

**Les énergies renouvelables** : il s'agit de systèmes solaires de quelques watts pour petits consommateurs ruraux. Nous travaillons là avec *Fosera* pour l'installation et la maintenance.

**Sécurité-nettoyage** : en partenariat avec le groupe britannique *OCS* qui a une présence dans le monde entier, nous assurons un ensemble complet de services non techniques, c'est-à-dire : nettoyage, gestion de l'hygiène et de la propreté, gardiennage, sécurité, jardinage, dératissage. Ces activités s'exercent dans le cadre d'une filiale conjointe, *Property Care Services (PCS Cambodia)* qui emploie 900 personnes en plus de notre personnel propre. Nous offrons ces services en complément de nos services de maintenance technique dans le cadre de contrats de gestion complète des services d'un immeuble tertiaire ou industriel. C'est une formule qui se développe, appréciée par les banques, les nouveaux immeubles, les sociétés internationales qui s'installent et certaines usines à forte valeur ajoutée. ... Les responsables n'ont pour tous ces services qu'un seul interlocuteur et peuvent ainsi se concentrer sur leur activité propre.

#### **Quelques gros projets en cours**

Parmi les gros projets que nous avons récemment emportés :

- *la tour VattanacCapital* pour tous les systèmes électriques, le conditionnement d'air, la ventilation, la distribution et les traitements d'eau (eau potable et eau usée), l'équipement anti-incendie, tous les systèmes de contrôle de l'immeuble par ordinateur ... tout le technique. Il s'agit d'un projet prestigieux, utilisant les derniers progrès techniques, réalisés sur trois ans en stricte conformité avec les normes internationales.

- des usines dans les zones de développement économique, par exemple celle de Sihanoukville située à proximité du port. Dans la zone de développement de Phnom Penh (PPSEZ) nous travaillons pour la société japonaise *Minibea*.

- A Sihanoukville pour *Crown* nous équipons



CAMBODGE NOUVEAU



une nouvelle usine de boites en aluminium pour bières et sodas.

- A Phnom Penh, nous installons des ascenseurs *Kone* dans le nouveau centre commercial *Aeon*.

- Nous assurons toute l'installation technique du nouveau quartier général de la banque *Acleda*, un bâtiment de 25 étages. Tout le lot

technique aussi du *Central mansion* en face de la tour *Vattanac*.

- Pour *Total* nous installons des instruments E+H (*Endress et Hauser*) de contrôle des volumes et des débits dans les dépôts de carburant -comme il en existe aussi dans les brasseries.

Nous travaillons avec des gens qui veulent de la qualité, des normes internationales. Sommes-nous plus chers ? Non, la preuve que nous sommes compétitifs c'est que nous gran-

dissons, que notre chiffre d'affaires augmente. Oui nous avons quelques concurrents locaux, mais surtout des sociétés établies à l'étranger. Notre avantage c'est qu'ils travaillent « au coup par coup » alors que nous sommes ici en permanence et pouvons donc mieux assurer les services et la maintenance.

**Sécurité, environnement humain**

Nos principes : la sécurité sur les chantiers, et l'«environnement humain». Nous voyons que les nouveaux investisseurs y attachent une grande importance.

**Les Cambodgiens sont compétitifs**

Notre personnel est cambodgien et étranger, et c'est un très bon « mixte ». Oui je suis très satisfait des Cambodgiens -nous en formons beaucoup - ils se comparent très bien avec leurs collègues vietnamiens, thaïlandais, laotiens, du Myanmar ... ce sont des ingénieurs qualifiés tout à fait compétitifs que nous envoyons travailler sur des chantiers à l'étranger.

**L'ASEAN ? Nous sommes déjà une entreprise régionale**

Le futur marché commun de l'ASEAN ? Il ne sera pas pour nous un grand bouleversement parce que nous sommes déjà régionaux, actifs depuis longtemps au Cambodge et au Vietnam, depuis plusieurs années en Thaïlande, et maintenant actifs aussi au Laos où *Comin Lao* emploie une vingtaine de permanents, et où nous venons de remporter un premier contrat important, ainsi qu'en Birmanie où nous démarrons, avec une dizaine de personnes.

**Aménagements touristiques**

**Etienne Chennevier, CityStar**  
bientôt *Koh Russey*

L'aménagement touristique du côté ouest l'île de Koh Russey va commencer, nous dit Etienne Chennevier, directeur de *CityStar*. En février dernier nous avons sélectionné le projet d'un architecte, Edelson, sur les huit qui nous étaient proposés. Le design a sera mis au point en août et septembre. Le gestionnaire sera la société *Alla*, qui a une grande expérience de l'hôtellerie de luxe, ayant des hôtels 5 étoiles à Bali, en Inde, à Oman, en Chine... Le travaux doivent commencer en novembre prochain, l'ouverture aura lieu au printemps 2015.

Sur cette surface de 25 ha, qui comporte une très belle plage, on va construire une centaine de villas et bungalows

haut de gamme : bungalows à une chambre, 65 m<sup>2</sup> avec piscine de 15 x 18 m. Et un hôtel de 48 chambres. Ce seront de petits immeubles à un et 2 niveaux maximum qui ne dépasseront pas les arbres. Soit 148 « clés ». Ce seront des immeubles locatifs, à 170 dollars la nuit.

D'autre part 17 villas à 2 chambres et 15 villas de grand luxe à 4 chambres ... Les acheteurs pourront soit être propriétaires à 100 % et l'occuper par exemple 100 jours par an, le reste du temps intégrer le bien à l'hôtel, soit partager la propriété avec l'hôtel.

Une estimation des prix : 1 chambre 400 \$ la nuit; 2 chambres 550 à 600 \$; 4 chambres environ 1000 dollars. A l'achat : 1 chambre 450 000 \$; 2 chambres 600 000 \$; 4 chambres de grand luxe, une surface de 400 m<sup>2</sup> construits sur un terrain de 2 500 m<sup>2</sup>, : 20 millions de dollars.

Nous prévoyons encore de petits immeubles privés, 47 duplex en 7 petites « barres » qui auront 100 m<sup>2</sup>, deux terrasses de 12 et de 38 m<sup>2</sup>. Ces duplex seront vendus 430 000 \$,

Nous sommes très attentifs à l'environnement souligne Etienne Chennevier. L'île est boisée, mais les très grands arbres ont déjà été coupés. Nous conservons les arbres les plus remarquables, et on replantera. Les villas seront séparées par des arbres. Pour ce qui concerne l'eau, nous la trouvons à 50 m de profondeur, elle sera recyclée.

Tout cela sera à un quart d'heure de bateau de Ream.

Le coût total du projet atteindra 70 millions de dollars. On commence par une première phase : 36 chambres d'hôtel et 16 villas, un investissement de 10 millions de \$.



Koh Russey au second plan Koh Takiev

# FORUM DES CARRIERES

## Rencontre entre employeurs et chercheurs d'emplois



Le 9ème Forum des Carrières a été inauguré le 22 juin dans le hall d'exposition de l'île de Koh Pich, par Eric Mousset, président de la CCFC, l'ambassadeur de France Serge Mostura, Jean-François Cautain ambassadeur de l'Union Européenne au Cambodge, Mao Thora secrétaire d'Etat au ministère du Commerce, Im Sethy ministre de l'Education de la Jeunesse et des Sports.

Eric Mousset rappelle les objectifs fondamentaux de ces Forum réussis : - aider les jeunes diplômés cambodgiens à mieux s'orienter dans le monde du travail; - et donner aux employeurs un accès plus certain aux ressources humaines qualifiées. Il rappelle les diverses actions de la CCFC pour contribuer au bon fonctionnement de l'économie, actions centrées sur le marché de l'emploi.

Ci-après ce qui concerne particulièrement le système éducatif.

### Im Sethy, ministre de l'Education nationale

Le ministre rappelle qu'il existe maintenant 11 370 écoles de la maternelle au secondaire au Cambodge, dont 1 647 collèges et lycées. On compte plus de 3 500 000 élèves dans tous les cycles d'enseignement, c'est-à-dire qu'un quart de la population du Cambodge est dans le système scolaire.

Pour le primaire, la scolarisation atteint 97 %, tout près donc des « objectifs du millénaire ».

Pour le supérieur, le nombre d'établissements publics et privés est passé à 101; en 5 ans, le nombre des étudiants a doublé, atteignant 246 153 en 2012, dont 92 % font le DEUG et la licence, 7 % le master, 1 % le doctorat. Le nombre des enseignants atteint 111 261, dont 40,5 % sont des femmes.

Le supérieur a progressé en effectifs, mais aussi en qualité, dans le secteur privé comme dans le secteur public: renforcement des compétences des cadres et enseignants, amélioration des programmes, dotation de matériels et d'équipements.

« Il faut se rappeler que 80 % des enseignants ont disparu pendant la période des khmers rouges. Que nous avons commencé à zéro il y a 34 ans ».

Le ministère de l'Education est en train de mettre en place le plan stratégique de 5 ans, pour assurer et développer l'égalité d'accès à l'enseignement supérieur des élèves en fin du secondaire. Cela en appliquant le programme d'enseignement *life skills* « en conformité avec l'application des quatre piliers de l'éducation : le savoir, le savoir-faire, le savoir-être et le savoir vivre ensemble ».

« Ce 9ème Forum (...) est aussi une opportunité pour nos jeunes travailleurs de voir concrètement la diversité du marché du travail et de savoir que le diplôme ou la spécialité n'est pas tout ce qu'il faut pour décrocher un emploi. Bien que les connaissances jouent un rôle clé dans le travail, tous les jeunes travailleurs doivent savoir que leur personnalité propre, l'entregent et le doigté, les compétences en leadership, la spécialisation en technologies de l'information et en langues étrangères sont autant d'éléments indispensables à celui et à celle qui veut obtenir un emploi dans un contexte compétitif ».

### J.F. Cautain, ambassadeur de l'Union Européenne : faiblesses du système éducatif

L'ambassadeur de l'Union Européenne Jean-François Cautain souligne que le Cambodge doit rapidement combler la distance qui sépare les formations données par le système éducatif et les besoins du marché s'il veut augmenter le rythme de la croissance, mieux s'intégrer au sein de l'ASEAN, et continuer à réduire la pauvreté. Il faut créer une « masse critique » de gens éduqués et qualifiés.

La croissance ces dernières années a dans une large mesure reposé sur des activités de main d'œuvre peu qualifiée comme la confection. Cette stratégie est un succès, mais le Cambodge doit appliquer une stratégie à long terme qui crée des ressources humaines qualifiées et productives de façon à soutenir l'expansion, la diversification et la durabilité de la croissance.

Les études montrent que le manque de gens éduqués et qualifiés est un frein au développement. 73 % des 78 employeurs interrogés en 2011 ont dit que les diplômés de l'université n'ont pas la formation adéquate, et 62 % ont dit la même chose des diplômés des formations professionnelles. Un tiers des employeurs dit qu'il est difficile d'améliorer le niveau de leurs employés. Les programmes des universités et des organismes de formation professionnelle sont mal adaptés; et les bases acquises dans le primaire sont insuffisantes : en 2010, sur les élèves de niveau 9, seulement 68,3 % avaient le niveau requis en khmer, et 43,8 % seulement en maths.

L'Union européenne et autres partenaires aident le gouvernement cambodgien à améliorer le système éducatif: alimentation des plus jeunes, scolarisation dans le primaire et le secondaire, révision et renforcement des programmes d'éducation et de formation, développement de la responsabilité et de l'adaptabilité au marché, suivi de la qualité à tous les niveaux, meilleure communication et coopération entre le gouvernement et les salariés, ...

Il faut rappeler que si le gouvernement a réussi à augmenter de façon spectaculaire l'enseignement primaire, moins de la moitié



### entretiens au Forum des carrières

Parmi les 43 exposants, 61 stands, on a remarqué beaucoup de banques et d'organismes de micro-crédit, d'organismes d'enseignement, des branches de la francophonie, des aides aux étudiants (comment présenter un CV, préparer un rendez-vous d'embauche), d'entreprises qui veulent se faire connaître des jeunes, d'entreprises importantes et bien connues qui sont toujours en situation d'embauche ...

Nous avons eu des entretiens avec 12 exposants choisis de façon tout à fait arbitraire.

des enfants terminent le secondaire et moins de la moitié de ceux-là suivent le supérieur.

De récentes études montrent aussi que les étudiants comprennent mal les capacités demandées par les employeurs et sont mal informés sur les possibilités d'emplois et de carrières. Ce Forum apporte à ces questions une excellente réponse.

## Entretiens express

### Sumi Cambodia Wiring Systems câblerie voitures

SCWS est une société cambodgienne filiale de l'entreprise japonaise *Sumitomo* (94 sociétés hors du Japon, dans 31 pays). Elle fabrique des câbles et systèmes de con-nexions



de haute qualité pour les voitures. 1 300 employés dans l'usine située dans la PPSEZ depuis presque 2 ans. Nous sommes au Forum des carrières surtout pour montrer ce que nous faisons, le public ne sait pas que l'on peut fabriquer des produits de haute technologie au Cambodge. Il faut le faire connaître. Oui le business se développe bien. Nous recrutons des jeunes formés à l'ITC, à Techno ... très capables. Nous avons besoin de recruter des jeunes et nous avons beaucoup de candidats; les salaires sont bons ! **Chea Sok Chamrouen**

### Krawma Bong Thom

Notre objectif : aider ceux qui cherchent un emploi à bien présenter leur CV. Il ne s'agit pas de le faire à leur place, au contraire c'est DIY, *do it yourself*. Nous leur montrons comment clairement présenter leurs connaissances. C'est un service entièrement gratuit, les frais sont payés par les compagnies qui publient des offres d'emploi sur notre website. Nous fournissons à ceux qui nous consultent la liste des postes à pourvoir, à eux ensuite de prendre contact.

Notre société a 13 ans d'existence et c'est la quatrième année que nous participons au Forum des Carrières.

**Ken White**

### AMK Angkor Micro Kampuchea micro-finance

Notre société compte actuellement 1400 personnes et nous sommes parmi les premiers dans ce secteur d'activité. Nous avons 310 000 clients.

Nous prêtons soit à des groupes de 3 à 6 personnes, soit à des individus. Le montant des prêts : pas de limite dans le minimum; le maximum est de 2 500 dollars. Les taux vont de 2,3 % à 3 %. La durée : de 12 à 18 mois maximum. Ce sont des prêts le plus souvent saisonniers, correspondant à l'achat de semences; ou encore pour l'achat de produits d'épicerie; ou encore la location d'un véhicule.

Le taux de non remboursement est très faible, de 0,1 à 0,2 %. Cela vient de ce que nous connaissons bien les gens à qui nous prêtons.

### Eyecare / Essilor lunettes

Nous avons maintenant 8 magasins à Phnom Penh et 4 en province. Le personnel : de 50 à 60 personnes. Oui il y a de plus en plus de concurrence. Notre force : la qualité de notre matériel, verres Essilor et montures de marque, et le fait que nous pouvons réaliser rapidement des verres de haute qualité.

**Srey Pich**



### Manulife assurance-vie

Nos clients sont en majorité cambodgiens, et nous en avons actuellement plus de 1000.

Nous couvrons le décès, c'est-à-dire qu'en cas de décès de l'assuré nous versons à sa famille la totalité de ce qu'il a payé plus les intérêts. Le montant des cotisations – tous les ans ou tous les 6 mois – dépend de l'âge de l'assuré, de son état de santé (qui est établi par un check-up), son activité (travail dangereux ?). Il ne s'agit que de décès et que de finances, non d'accidents, de séjours à l'hôpital. En cas de décès par accident, le remboursement est très augmenté.

Le taux d'intérêt des sommes déposées dépend des résultats de la compagnie.

**Kret Puthearith**

### Youth Star Cambodia

L'objectif de cette petite ONG créée en 2005 est d'envoyer des étudiants diplômés de l'université, volontaires, en province, pendant un an, principalement pour leur former le caractère. Après avoir été sélectionnés et reçu une formation de 3 mois, établis dans un village, ils doivent y créer une communauté dite *youth club* d'une quinzaine de membres, jusqu'à 25, et s'efforcer de faire passer leurs connaissances à ces jeunes, qui sont en général à l'âge des études secondaires. Ils apprennent ainsi à communiquer, à s'organiser, à travailler en équipe, ils prennent confiance en eux.

L'autre objectif de Youth Star est d'aider les enfants, souvent



Apprendre à rédiger un CV

## FORUM DES CARRIERES *suite*



sortis du système scolaire, à progresser, à poursuivre leur éducation par la lecture (soutenue par le Sipar) et d'acquérir un apprentissage dans des secteurs comme l'agriculture, le tourisme, la micro-finance, ... peut-être à revenir dans le système scolaire. Il existe au Cambodge 6 *youth clubs*.

*Youth Star* compte 5 personnes. Il est financé par Ausaid, le Sipar, un organisme espagnol, ...

### Canadia Bank

Nos effectifs dépassent 1300 personnes; nous avons maintenant 46 agences, à Phnom Penh et en province, et nous prévoyons d'en ouvrir beaucoup d'autres.

Oui nous avons toujours besoin de recruter, surtout pour les niveaux de responsabilité les plus élevés. Nous recevons beaucoup de candidatures et choisissons parmi elles. Ces jeunes candidats viennent le plus souvent de l'Université Royale de Droit et de Sciences économiques, de l'Institut des langues étrangères, de l'université Pannasastra ...

**Sambath Chanpisey**

### Samic micro-finance

Nous avons été actifs au Cambodge, d'abord comme ONG (CHC), depuis 1994. Nous sommes maintenant environ 200 employés. Et nous avons plus de 17 000 clients.

Le montant maximum de nos prêts : 20 000 dollars. La durée : 4 mois minimum et 12 mois maximum. Pour des sommes plus importantes la durée du prêt peut être de 18 à 24 mois. Les taux d'intérêt : 1,5 à 2,5, et 3%.

La moyenne de nos prêts se situe aux environs de 500 dollars, pour une durée de 12 mois.

### Cambodia Airports



Nos effectifs dépassent 1300 personnes, et comme le trafic aérien augmente rapidement, nous augmentons la capacité de nos aéroports et devons toujours recruter de nouveaux personnels, de tous les niveaux.

### 03D Asia

Enseigne le design sur ordinateur dans divers domaines : films d'animation, séries TV, jeux vidéo, publicité, films d'animation ... 2 ans de formation.

### Faculté des Sciences de la Santé

Dans les branches Médecine et Pharmacie, l'enseignement est fait surtout en français. Pour la branche Médecine dentaire surtout en anglais, mais il faut connaître ces deux langues. « *Apprendre la langue française est une chance* » dit Bannidith, en 7ème année de médecine dentaire. « *Des enseignants français viennent à Phnom Penh, et il y a beaucoup de bourses pour aller en France. Oui le système à mon avis marche très bien* ».

L'idée que l'on pourrait venir d'Europe recevoir des soins de niveau équivalent mais moins chers ? « *Non, ce n'est pas moins cher au Cambodge ! Un implant, 1000 à 2000 dollars, ce sera finalement peut être 100 dollars plus cher ...* ».

**Bannidith.**

### PSE Pour un Sourire d'Enfant

Cette ONG bien connue fait sur place une démonstration des talents des cuisiniers et pâtisseries qu'elle forme: 15 sortes de petits gâteaux, tartes, chips, cookies, vendus au prix unique de 400 riels.



### Thalias

Plusieurs restaurants

connus comme le Topaz, Malis, l'hôtel Arunreas, Khéma ... Le personnel compte 170 personnes, dont 3 expatriés. Thalias progresse et cherche à recruter 50 personnes de plus.

### Vision Found (partenaire de World Vision)

Micro-crédit, propose des petits prêts aux familles pour aider l'éducation des enfants.

Parmi les autres marques qui cherchent à recruter : **Amret** micro-crédit; **Hatta Kaksekar**, micro-crédit; **Standford American School** apprentissage de l'anglais; **Levi Strauss** (*Asia Pacific depuis 1965*, 2 500 employés), jeans; **Smart** filiale de **Axiata Group Berhad**, téléphones, recherche 15 personnes; **Total**; **British American Tobacco**, **Coca-Cola**, **Sanofi**, **Du-mex Cambodia**, ...

## CONCENTRÉ D'it !



Applications dédiées  
Développement web

Système d'intégration  
Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh  
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com  
www.khmerdev.com

# La réunion du Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO

Entretien avec Kyria Chau Sun, porte-parole pour la 37ème session du patrimoine mondial de l'Unesco porte-parole pour l'Autorité nationale APSARA

La 37ème session du Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO a donc eu lieu à Phnom Penh, du 16 au 27 Juin. Elle a réuni quelque 850 personnes composant les délégations, et au total plus de 1 400 personnes.

C'était la première fois que le Cambodge faisait partie du Comité de 21 membres –sur les 190 pays qui sont parties à la Convention du Patrimoine mondial- et, c'est la règle, avait donc droit à la parole. Les autres pays ne prennent la parole que si on le leur demande. Le président de la session était le vice-Premier ministre Sok An, président de la Commission nationale de l'UNESCO et président de l'Autorité nationale APSARA.

L'avis général est que cette session a été l'une des meilleures qui aient eu lieu, nous dit Kerya Chau Sun. Les discussions n'ont pas été biaisées par des considérations politiques, par des pressions économiques, on s'est préoccupé des sites du patrimoine mondial : sites culturels, sites mixtes et sites naturels.

Il est assez impressionnant de voir siéger côte à côte, réunis pour des raisons strictement culturelles, des représentants de nations très diverses, avec un président cambodgien, des vice-présidents algérien, colombien, suisse, sénégalais, thaïlandais et un rapporteur serbe. Les interventions étaient traduites en anglais, en français et en espagnol.

Le comité a trois préoccupations : - repérer les sites en péril; - examiner l'état de conservation des sites classés (et éventuellement exclure certains sites de cette liste); examiner les candidatures et choisir ceux qui seront ajoutés à la liste des sites classés, qui sont déjà environ 1000.

Sites en péril: ce péril peut venir de causes naturelles, involontaires, ou de causes humaines : dégâts dus à la guerre, destructions volontaires ... Ont été déclarés en péril les sites qui se trouvent en Syrie par exemple. Site exclu : Bam en Iran par exemple.

Pour les sites candidats au classement, chaque pays en a

une liste indicative. C'est ainsi que le Cambodge a depuis 1992 une liste de 9 sites dont il souhaite soumettre la candidature au Comité lorsque le dossier sera au point. Ce dossier doit être très complet, les conditions du classement sont nombreuses et exigeantes, sa préparation est très longue. Il faut démontrer que le site mérite vraiment d'être classé par son caractère exceptionnel, et d'être protégé, que le pays où il se trouve est capable de le protéger et de le gérer (avec l'aide de l'Unesco dans certains cas). Un exemple : la première fois que le dossier de classement de Preah Vihear a été soumis au comité, la décision a été différée parce que le plan de gestion du site après classement a été jugé insuffisant. Ce plan a été revu, amélioré, et le classement est intervenu l'année suivante.

Les sites figurant dans la « liste indicative » du Cambodge : - Sambor Prey Kuk : on y travaille, la demande de classement pourrait intervenir en 2015; - Koh Ker; - le mont Kulen; - Angkor Borei et le Phnom Da; - Oudong; - Beng Mealea; - le Preah Khan de Kompong Svay; - Banteay Chhmar; - Prey Nokor.

La mise au point des dossiers de candidature relève du ministère de la Culture et des Beaux Arts.

A la réunion du Comité à Phnom Penh 37 sites étaient candidats au classement. On en a d'abord retenu 30, et on en a finalement admis 19 que l'on a ajoutés à la liste, 6 naturels et 13 culturels.

Parmi les sites naturels : une zone désertique en Namibie, le Mont Fuji au Japon, la moitié de l'île Rennel dans les îles Salomon ... Parmi les sites culturels : la Villa Médicis, Kaeson en Corée du Nord, Al Zubarah au Qatar ...

Il est de coutume que le pays—hôte du Comité ne soumette pas de dossier. Et l'on cherche à éviter les querelles entre pays membres. (Les Etats-Unis ont interrompu en 2011 leur contribution à l'Unesco parce que l'organisation a reconnu la Palestine comme un état membre *cn 303*). C'est ainsi, par prudence, que le Cambodge et la Thaïlande ont été admis en même temps dans le comité de 21 membres, de façon que l'un des deux ne puisse pas attaquer l'autre qui n'aurait pas droit à la parole. A cette session du Comité on n'a pas parlé de Preah Vihear.

Cette 37ème session du Comité du Patrimoine de l'UNESCO, ces presque 1400 personnes au Cambodge pendant 10 jours, dont certains ont prolongé leur séjour, a été un grand succès pour le Comité, et pour l'image, pour le prestige du Cambodge, souligne Kerya Chau Sun. C.n.

Sur le fonctionnement du Comité du Patrimoine Mondial : voir entretien avec Azedine Beschaouch, Secrétaire scientifique permanent du CIC, Comité International de Coordination pour Angkor, *cn 318*.

Existe aussi selon la Convention de 2003 le *patrimoine immatériel (cn 303)*. Pour le Cambodge figurent par exemple le Ballet royal, le théâtre d'ombres, la soie tissée traditionnellement ... et les *trésors humains*, gens qui ont des connaissances très particulières en musique, pharmacopée, légendes, savoir-faire manuels ...



Carte de Credit pour un meilleur style de vie !



កម្ពុជា កាណាឌីយ៉ា ភ.ក  
加拿大銀行  
CANADIA BANK PLC.

Canadia Bank,  
Your Best Partner!

No.315, Ang Duong St.(corner of Monivong Blvd.), Phnom Penh, Cambodia.  
Tel: (855) 23 - 868 222, Fax: (855) 23 - 427 064  
E-mail: canadia@canadiabank.com.kh  
Website: www.canadiabank.com.kh



**ITINÉRAIRES**

**RETOUR À  
KEP**

**K**ep, petite station touristique au bord de la mer, à 21 km dans le sud-est de Kampot, est une destination très prisée des gens de Phnom Penh pour le week-end, des gens de Sihanoukville qui cherchent une destination plus tranquille, de Kampot, et aussi d'étrangers qui apprécient particulièrement l'île du Lapin, Koh Tonsay, ses plages et ses bungalows, à 25 minutes de pirogue.

Aller de Phnom Penh à Kep est facile. La nationale 3, à partir du carrefour de Chom Chau, a été réhabilitée, elle n'est pas très large mais bien roulante. Après Ang Thassom, à Kus, on prend à gauche la jolie nationale 31, rizières, palmiers à sucre, villages, reliefs remarquables à partir de Tani (site archéologique), malheureusement de médiocre à mauvaise. Elle est actuellement en travaux pour élargissement et réhabilitation ce qui ralentit beaucoup l'allure. Il faut en bus plus de 4 heures (avec deux arrêts), 3 heures en minibus (sans arrêts), et jusqu'à 5 heures avec certaines lignes. Arriver à Kep en passant par l'Ouest, par Kampot ? La nationale 33 est aussi en travaux, et très mauvaise. A Kep, on attend avec impatience cette route large, magnifique, section de la rocade Thaïlande—Cambodge—Vietnam, qui doit être terminée dans deux ans. Elle augmentera évidemment beaucoup le nombre des visiteurs venant de Sihanoukville et de Kampot.

Kep a beaucoup grandi ces dernières années. 36 000 habitants, dont environ 20 % dans l'agglomération. On compte maintenant 34 hôtels et guest-houses, avec toute une gamme de tarifs, de 8 dollars la nuit à 150 et 200 dollars ! Dernier né le *Rock Royal*, 105 chambres. Et il se crée constamment de nouveaux hôtels, de nouvelles guest-houses —peut-être trop !

Les atouts de Kep : un site magnifique serré entre la montagne couverte de forêt et la mer, un parc national forestier de 28 km<sup>2</sup> avec des points de vue magnifiques, quantité d'îles que l'on devine sauvages, une lumière qui éclaire parfaitement ce paysage de rêve.

On peut louer vélos, motos, scooters et jeep. Il y a un club

d'équitation, un club de voile, le Gecko Parc (tyrolienne, filet de corde, exercices d'agilité *cn 308*) ... et une école française.

Un autre sérieux attrait pour les amateurs: les crabes, crustacés et poissons.

Vie nocturne: restaurants et des bars où l'on danse, au Marché aux Crabes. Si l'on en souhaite davantage, on va à Kampot, ou à Sihanoukville.

Il faut ajouter: un arrière pays verdoyant, bien cultivé, très propice aux promenades à vélo, à moto, avec des sites intéressants dans le voisinage : grottes sacrées, notamment Kirsela, Phnom Chhnork ..., plantations de poivre du phnom Voar, salines, plages perdues (Angkaul), réserve d'oiseaux,



Kep, plage en cours de création

élevage de papillons ...

Défaut de Kep : la côte est rocheuse, spectaculaire, mais il n'y a pas de plage. On a donc construit nombre de piscines, les hôtels en ont presque tous une, et maintenant on crée une plage, sous le regard de la statue de la *dame blanche*, à grands déversements et épandages de sable. Elle sera terminée prochainement.

Une autre faiblesse: la faible profondeur de la mer rend bien difficile la construction d'un port qui permettrait des liaisons maritimes.

Kep est en somme un succès et l'ambiance est à l'optimisme. Mais les professionnels des hôtels et restaurants font observer que la saison est très courte. En basse saison, la semaine, il n'y a presque personne, il faut survivre; au contraire en haute saison, de décembre à avril, il arrive que l'on refuse des clients.



L'île du Lapin Photos c.n.



Grappes de raisin sauvage dans l'île du Lapin. Elles poussent en toutes saisons sur de très longues lianes, au niveau du sol, ou grimpantes, on les distingue mal dans le fouillis de la jungle. Goût assez doux, un peu sucré, les grains accompagnent très bien la soupe de poisson. La feuille est tout à fait semblable à celles de nos vignes cultivées. Ces raisins sont très efficaces contre les démangeaisons explique un villageois.

### L'île du Lapin

Le gros atout de Kep, c'est l'île du Lapin. On y va en pirogue collective; départ à 9 heures à la jetée, à environ 2 km de la station de bus. Ou bien en bateau privé au tarif plus élevé. Traversée d'environ 25 minutes, qui comporte des giclées d'embruns s'il y a un peu de mer. On débarque pieds dans l'eau.

Une courte traversée dans la forêt dense, et l'on arrive à une longue plage incurvée, entre mer et jungle, avec quelques bungalows rustiques. Pas d'aménagements, de matériel de distraction; des plateformes de bambou et des hamacs. Nourriture d'origine marine. Parfait pour le farniente à l'ombre, baignades dans une eau peu profonde et des promenades autour de l'île par des sentiers qui traversent la forêt



dense, une végétation encore intacte, jusqu'à d'autres plages, et quelques modestes hameaux.

La formule plaît aux *backpackers* de toutes nations, aux petits budgets, mais aussi, dit-on, à certains responsables contents de faire un break les pieds dans le sable.

Il est question depuis longtemps d'aménager l'île du Lapin. « Il y a trois projets concurrents, nous disait le ministre du Commerce Cham Prasith, *il faudra choisir* ». « Si l'on aménage l'île avec des villas, des hôtels, des resorts, des bateaux à moteur, et qui sait un casino ... alors, nous dit un dégustateur de crabes, *adieu lapin !* ». Il semble que la faible profondeur de l'eau interdise la construction d'un port, empêche l'accostage de bateaux importants et donc des aménagements touristiques d'envergure. C'est un obstacle pour les partisans du développement, qui souhaitent à juste titre la création d'emplois locaux, mais une chance pour les défenseurs de l'environnement, les amateurs de nature vierge et de vacances bon marché.



Il existe quantité d'îles de rêve le long et au large des côtes du Cambodge, et quantité de projets d'aménagement. On s'aperçoit avec le temps qu'un investissement n'est justifié qu'à de nombreuses conditions: l'île doit être assez proche du continent (une traversée trop longue est dissuasive, et on dépend de l'état de la mer); il faut une ou des plages; il faut un accès assez profond pour l'accostage des bateaux; il faut de l'eau potable; il faut des moyens importants parce que construire sur une île est beaucoup plus cher que sur le continent; il faut du personnel et le loger; et il faut des clients, alors que la concurrence étrangère est forte (îles thaïlandaises notamment). La bonne formule semble se situer dans le très haut de gamme.

Pour l'instant, on trouve sur les îles cambodgiennes nombre de bungalows rustiques, bon marché. Encore très peu d'aménagements de luxe: les deux petites îles *Song Saa*, 25 chambres grand luxe (cn 283, 300); *Koh Puos* reliée par un pont à la plage Hawaii; et le projet de *CityStar* pour *Koh Russey* (cn 271, 300) est sur le point de démarrer (ce n° p. 16).

Au lieu dit *Phung Thnaot*, sur le côté ouest de l'île, on cultive les algues: elles sont rangées sur des ficelles tendues entre des piquets dans la mer peu profonde. Des bouteilles plastique servent de flotteurs et de comptage. Récolte : 300 kg chaque 40 jours. On les fait sécher sur des claies au soleil. Très comestibles en soupe, on les vend au marché 5000 riels le kg.



CAMBODGE NOUVEAU



Photos A. Gascuel

d'un échangeur avec voies aériennes à Stung Meanchey, le premier à Phnom Penh, etc ...

En province d'importants travaux de réfection des routes financées en majorité par des dons ou des prêts étrangers comme le doublement de la RN6, la finition de la nouvelle RN9, la poursuite du pont de Neak Luong, les travaux sur la nationale 33 entre Kampot et Lork (Vietnam), sur la nationale 31 qui joint la RN3 à la nationale 33 et à Kep, ... quantité de routes de province (nationale 56 de Sisophoan à Samraong ...) et de routes rurales. On bitume plus de 1000 km de routes par an.

Avec un nouveau prêt coréen, on va réhabiliter la RN2 Phnom Penh—Takeo—Phnom Den (Vietnam); la nationale 21 qui longe le Bassac jusqu'au Vietnam; la nationale 48 qui joint Koh Kong et la frontière thaïlandaise à la RN4. Il s'agit d'un grand projet de liaison côtière Thaïlande—Cambodge—Vietnam. Venant de Koh Kong, après jonction avec la RN4 cet itinéraire l'empruntera vers le sud jusqu'à rejoindre la



Stung Meanchey

RN3 à Viel Rinh, de là vers l'est vers Kampot, et de là par la nationale 33 très élargie jusqu'à Lork/Hatien.

Les travaux publics, ce sont aussi les barrages dans les Cardamomes, les réservoirs d'eau, d'électricité ...

Quant aux travaux privés, ils abondent à Phnom Penh, habitations, réhabilitations, rénovations, centres commerciaux, tours et immeubles de bureaux, ou destinés à la location, selon l'augmentation (peut-être surestimée) de la demande.

CONSTRUCTION

Travaux publics, travaux privés, on construit beaucoup à Phnom Penh et en province, malgré la saison des pluies.

Travaux publics à Phnom Penh: il s'agit de la réfection de conduites pour les eaux usées, du pont chinois va doubler le pont japonais —le pont de Chruy Changwar-, du pont de Takmau, de la distribution de l'eau potable en aval de la centrale de Niroth achevée en juin,



un échangeur de voies va remplacer au Stung Meanchey un carrefour problématique.



# LIVRES

**Bruno Bruguier, Juliette Lacroix**  
**Guide archéologique**  
**provinces septentrionales**

Après *Phnom Penh et les provinces méridionales* et *Sambor Prey Kuk et le bassin du Tonle Sap*, ce troisième volume du Guide archéologique du Cambodge est consacré aux provinces septentrionales.

Plus de 600 pages, avec un grand nombre de photos, de plans, de cartes, tout cela est justifié principalement par les trois sites majeurs situés dans le nord du Cambodge : le Preah Khan (92 pages) Koh Ker (151 pages, avec les sites des environs) et Preah Vihear (60 pages). S'y ajoutent quantité de sites « au pied des Dangrek » connus seulement des spécialistes, que les visiteurs curieux auront plaisir à découvrir, notamment à partir de Tbeng Meanchey, de S'aem, de Choam Ksant.

Bruno Bruguier a procédé comme précédemment, c'est-à-dire en collectant tout ce qui existe déjà sur ces sujets, archives de l'EFEO notamment, y ajoutant les connaissances acquises par *l'Inventaire des sites archéologiques du Cambodge* qu'il a dirigé au ministère de la Culture, et par des visites sur place. C'est un travail systématique, minutieux, scrupuleux :

### La recherche toujours active

Après tant de spécialistes — citons sans ordre : H. Parmentier, Louis Delaporte, Lunet de Lajonquière, E. Aymonier, G. Coedès, J. Boisselier, Ph. Stern, Claude Jacques, Bruno Dagens, B. Ph. Groslier, H. Zéphir, ... bien d'autres —, à quoi bon y revenir ? Réponse du chercheur : c'est que la recherche n'est jamais terminée. Des théories sont émises, controversées, remplacées; les nouveaux découvrent ce que les prédécesseurs n'avaient pas vu; corrigent une erreur ici ou là; rectifient un plan; reconstituent une statue à partir de fragments ignorés; proposent une nouvelle datation, trouvent un nouveau site à partir de photos aérienne, le tracé d'une route, ... L'« Inventaire » a permis entre autres la découverte d'un baray au pied de Preah Vihear. Bref, tout n'est pas déjà dit. Cet ouvrage est une synthèse, mais il montre aussi que la recherche est une activité toujours vivante.

On le voit bien avec les recherches nouvelles sur l'hydraulique angkorienne et sa reconstitution (cn 299, 318). Et avec out récemment l'utilisation d'une technique nouvelle, à partir d'un hélicoptère, le « lidar », unanimement qualifiée d'extraordinaire, donnant à la recherche archéologique un coup d'accélérateur sans précédent.

### Gîtes d'étape et chapelles d'hôpitaux

Les « chapelles d'hôpitaux » font partie des sujets où B. Bruguier apporte du nouveau. Il faut les distinguer des 121 « chapelles de gîtes d'étape » citées par l'inscription K 908 du Preah Khan d'Angkor, dont la distribution spatiale, qui répond à une logique, le long de trois grands axes routiers, est déjà connue et le recensement presque complet.

La localisation des chapelles d'hôpitaux (on a des données précises par la stèle du Preah Khan de Kompong Svay -le Bakan-) ne correspond à aucune logique. On en a retrouvé une quinzaine, dont trois étaient connues, mais pas comme chapelles d'hôpital. Chaque fois elles sont repérables par une borne qui porte la réglementation intérieure de l'hôpital, avec quelques exceptions : une borne mais pas de chapelle, comme à Vientiane, ou bien une chapelle avec une borne effacée.

Théorie de B. Bruguier : ces chapelles d'hôpitaux sont été ajoutées postérieurement par Jayavarman VII, qui était bouddhiste, à proximité, mais séparées, de grands sanctuaires shivaïstes existants.

Explication : le souverain ne cherchait pas à s'approprier les monuments précédents, à intervenir dans le lieu d'un

autre culte. Il y a là comme « une précaution vis-à-vis du passé ». Ces chapelles d'hôpitaux avaient un rôle humanitaire, Jayavarman était un homme très pieux; mais elles ont pu avoir un rôle politique aussi, assurer une présence du pouvoir. Le souverain était aussi chef des armées ...



### Quelle route vers le Champa ?

Un point où la controverse est active : la « route vers le Champa », vers l'Est, le Vietnam actuel, est-ce la chaussée sud-est, celle que suit la RN6 sur une partie de son parcours avec le fameux *spean Prapto's*, et qui passait par Sambor Prey Kuk ? Ou bien la chaussée plus au nord qui joint Angkor à Beng Mealea et, loin dans l'Est, le Preah Khan de Kompong Svay ?

A la différence de Claude Jacques, de Bruno Dagens, B. Bruguier penche pour la route nord pour une série de raisons qu'il développe.

L'une de ces raisons : ce sont pratiquement toujours des ponts en pierre qui franchissent les rivières sur cet itinéraire nord — on en compte 18, dont le *spean Ta Ong* — à la différence des autres voies, de celle qui rejoint au nord le Vat Phou par exemple. Cette continuité « relève d'une politique d'aménagement systématique émanant du pouvoir central ». Des gîtes d'étape existent à distances presque égales. Il s'agissait probablement de sécuriser la « route du fer » qui rejoint le Phnom Daek.

Une autre raison : pour la route sud-est, on ne trouve aucune trace de chaussée au-delà de Sambor Prey Kuk, vers l'Est. Alors que l'on trouve des ponts de pierre et que « des tronçons de chaussée sont identifiables à l'est du sanctuaire du Preah Khan, non seulement jusqu'aux mines de fer du Phnom Daek mais probablement bien au-delà, jusqu'au Mékong ». On peut imaginer des « sites de berges » sur le Mékong et des itinéraires fluviaux rejoignant le Champa. On a retrouvé des traditions orales dans le Rattanakiri, pour l'instant sur ce trajet ni route ni ponts. Ce sont des recherches qui restent à mener.

### Au sujet de l'iconographie

Les informations qui ont servi aux recherches sont de trois ordres, expliquait l'auteur dans une récente conférence à l'Institut français :

- la toponymie, qui pose souvent problème: il faut faire la liaison entre les noms anciens recueillis jadis sur place et les noms actuels, exercice souvent difficile;

- l'épigraphie, qui donne des informations précises, domaine où l'on doit beaucoup à G. Coedès. Il a fait le recensement des inscriptions et les a numérotées, travail précieux parce que beaucoup ont été dispersées ou détruites depuis.

- l'iconographie. Lisant ce guide, visitant par exemple le Preah Khan, on est tenté de dire : heureusement que les premiers archéologues comme Delaporte, Aymonier, bien d'autres, et bien des administrateurs, ont beaucoup pillé, déménagé, envoyé dans des musées, rangé dans des réserves. Et quantité d'autres statues, bas-reliefs, linteaux, fragments, objets, acquis honnêtement ou non, sont dispersés dans des collections privées. Au moins ces œuvres-là sont sauvées. Visiter aujourd'hui le Preah Khan de Kompong Svay par exemple est une désolation. Tout ce qu'il y avait d'intéressant n'est plus sur place, et les prélèvements les plus récents ont été faits de façon sauvage. Pour voir des chefs d'œuvre provenant du Preah Khan il faut aller au musée Guimet, au musée national ... et ailleurs.

Est-ce qu'après ce grand travail de synthèse, toutes ces mises au point et mises à jour, tout est dit ? Non, répond B. Bruguier. Il reste beaucoup à découvrir, des « niches », en particulier pour des chercheurs très spécialisés. C.n.

**Bruno Bruguier, Juliette Lacroix** : Guide archéologique du Cambodge, tome 3 : *Les provinces septentrionales*. 617 p. photos, cartes, plans, 3 lexiques, 3 index, 2013.



# DIVERS



## Banque mondiale

Les risques venant des économies des pays développés ont diminué et la croissance se confirme, malgré la contraction observée dans la zone européenne, écrit la Banque Mondiale (*Global Economic Prospects (GEP) Report*, 16 Juin).

Cependant l'avancée dans les pays en développement sera modeste à cause de contraintes dans plusieurs pays à moyens revenus.

Le PNB mondial devrait augmenter d'environ 2,2 % en 2013 et devrait atteindre 3 % en 2014, 3,3 % en 2015.

Pour les pays en développement la croissance atteindrait environ 5,1 % e 2013, 5,6 % en 2014 et 5,7 % en 2015.

(...) La région Asie de l'Est—Pacifique devrait progresser de 7,3 % en 2013. L'Europe et l'Asie centrale de 2,8 %. L'Amérique latine et les Caraïbes de 3,3 %. Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord de 2,5 %. L'Asie du Sud de 5,2 %. L'Afrique sub-saharienne de 4,9 %.

## Crédit-carbone : désastre ?

Le système élaboré depuis 2007 par l'ONG Pact, selon le système REDD (*cn 278 et 302*) devait permettre à 13 communautés de gestion forestière, représentant 52 villages et 4 896 familles de la province d'Otdar Meanchey, organisées pour conserver et améliorer 64 318 ha de forêts, d'en tirer des revenus très substantiels.

On croyait ce système enfin prêt à fonctionner (« *crédit-carbone enfin ? Cn 319 de mai*). Mais les deux acheteurs potentiels se sont récusés à la suite semble-t-il de délais non respectés et de désaccords entre le département des Forêts et son ministère de tutelle l'Agriculture. La raison réelle de l'échec serait (*Cambodia Daily 19 juin*) que la vente de surfaces de forêts à des sociétés pour des concessions agro-industrielles (manioc, canne à sucre, hévéas, palmier à huile ...) est beaucoup plus rentable que de conserver les forêts et de vendre du crédit-carbone.

## Le Petit Journal

Le nouveau directeur, Emmanuel Scheffer, qui succède à Cécile Ngi, a commencé dans le journalisme à *La Dépêche de Toulouse*. Il a créé le magazine *Midi-Pyrénées* (sujets sociaux, culturels, économiques, environnementaux), a découvert le Cambodge en 2006, et après plusieurs visites a décidé de s'y établir. Il a acheté *le Petit Journal* à Baptiste Kebin. Pour l'instant il est le seul salarié, et fait le journal avec des pigistes.

## Archéologie : mise au point

Non, une « nouvelle ville » très ancienne n'a pas été découverte dans la région d'Angkor. Mais il est vrai que grâce à un nouveau système de détection aérien très performant la recherche archéologique fait un pas très important, nous dit Philippe Delanghe, expert à l'UNESCO Cambodge. « *C'est une découverte extraordinaire. On peut voir ce que l'on n'avait jamais vu, mais on ne sait pas encore quoi* ». On distingue des reliefs, des lignes parallèles, mais tout le travail de recherche reste à faire. « *Il y en a pour 50 années de travaux ! Et encore la surface couverte pour l'instant, la région d'Angkor et des Kulen, n'est que 28 % de la surface prévue* ». Ce système de repérage aérien concurrence les recherches menées au sol par fouilles. « *Il est de moins en moins nécessaire de faire des trous* », dit Bruno Bruguier.

Ce sont 6 pays, France, Cambodge (Apsara), Japon, Australie, Hongrie, Union Européenne, qui se sont réunis pour financer ce projet destiné à en savoir plus sur le terrain où ils travaillent. C'est l'Apsara qui reçoit toutes les données.

La Cie canadienne qui utilise cette technique nouvelle en Indonésie l'a louée aux équipes qui travaillent au Cambodge.

## Centrales au charbon

La centrale au charbon de 50 MW qui vient d'être mise en service près de Stung Hav (*cn 318*) est la première unité d'un ensemble de 100 MW; la deuxième sera mise en service à la fin de l'année. Le propriétaire est malaisien. Seconde phase : 2 unités de 135 MW, soit 270 MW, doivent être mises en service en 2015, et plus tard 430 MW/. Ces centrales sont destinées notamment à alimenter le réseau en saison sèche lorsque les barrages hydro-électriques n'ont pas d'eau. Source : *ministère de l'Energie et des Mines*.

## Sokha Hotel Chryu Changwar

Les travaux concernent actuellement les parkings souterrains sur plusieurs niveaux et le centre de conférences, restaurants et karaoké. L'aménagement a été changé plusieurs fois selon le souhait de l'investisseur. On a construit un helipad sur le toit. Cet hôtel de 600 chambres, y compris *serviced apartments* (pas de bureaux) devrait être terminé fin 2014, en même temps que le doublement du pont de Chryu Changwar.

## Fiscalité

Non le ministère des Finances ne prévoit pas d'augmenter la fiscalité des entreprises étrangères établies au Cambodge, il prévoit de revoir les conditions fiscales très avantageuses consenties aux nouveaux investisseurs.

**Musée de Preah Vihear** : dans l'article « *De Phnom Penh à Preah Vihear* », p. 6 du n° 320, il faut évidemment mentionner l'Eco-musée, à quelques km au nord de Saem, qui est décrit à la page précédente avec photos.

## Guide des Routes et du Tourisme 6ème édition en préparation

La sixième édition, avec textes et cartes mis à jour et très enrichis, est en chantier. Le Cambodge par régions, sites archéologiques, sites naturels, éco-tourisme, état des routes ... encadrés sur les sites archéologiques, les secteurs économiques, l'histoire, la société, ... Cartes grand format mises à jour. Plus de 140 photos. Réalisé avec l'expérience du terrain et les meilleures sources.

Cette 6ème édition sera en vente comme précédemment à *Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Thai Huot Market, Phnom Penh International Airport, Musée national, The Bike Shop, Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, à bord du Tum Tiev, Carnets d'Asie à Bangkok, ...*



dîner privé



restaurant climatisé

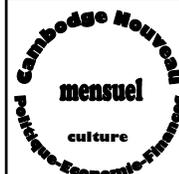


salle de réunion

RESTAURANT, DELISHOP & CATERING  
13-15 STREET 57, PHNOM PENH  
023 360 801 - 012 951 869  
contact@commealamaison-delicatessen.com  
commealamaison-delicatessen.com

CAMBODGE  
NOUVEAU

le journal  
des  
dé-  
cideurs  
votre  
meilleur  
investis-  
sement



Publié par la SERIC  
Directeur – rédacteur en chef  
Alain Gascuel

photos *Cambodge Nouveau* etc ...  
distribué par e-mail  
depuis le n° 253 de Juin 2007

**CAMBODGE NOUVEAU**

5 rue 41 - BP 836 Phnom Penh  
portable 012 803 410

E-mail [alaing@cambodgenouveau.info](mailto:alaing@cambodgenouveau.info)  
Archives [www.cambodgenouveau.com](http://www.cambodgenouveau.com)